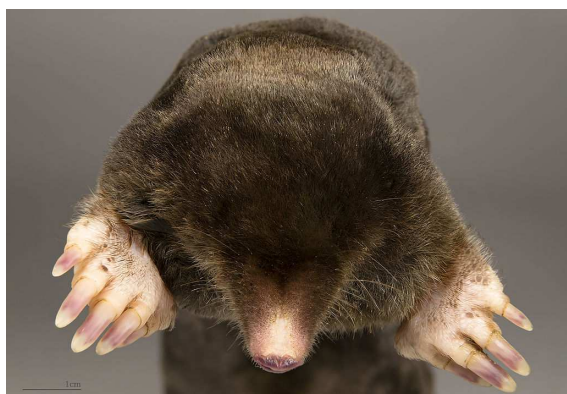


La Taupe



La **Taupe**, **Taupe commune**, **Taupe d'Europe**, **Taupe européenne**, **Taupe ordinaire** ou **Taupe vulgaire** (*Talpa europaea*) est un petit [mammifère](#) fouisseur de l'ordre des [insectivores](#), qui vit sous terre dans les sols humides et meubles, en se signalant par des monticules de terre, les taupinières. Cette taupe, comme les autres [taupes](#), est considérée, largement à tort, comme un ravageur des cultures.

Description



La taupe est un animal de 15 à 20 cm de long, d'un poids de 100 à 140 g, au corps cylindrique couvert d'un poil sombre, et au museau pointu. La tête porte des yeux minuscules et des oreilles sans pavillon. Le museau, terminé par un boutoir soutenu par un os spécial, est un organe tactile et fragile qui n'est pas utilisé pour creuser.



Les pattes antérieures [polydactyles](#) recouvertes de corne sont adaptées au fouissement : munies de 6 doigts, le faux pouce supplémentaire, caractère évolutif utile, n'est pas un doigt supplémentaire mais provient du développement d'un os du poignet¹. À la différence des doigts véritables, composés de plusieurs segments, le faux pouce est d'un seul tenant, comme une lame. Une nouvelle étude^[Laquelle ?] a révélé qu'il se développe plus tard que les autres doigts mais tient son origine du même [marqueur génétique](#). Les doigts munis de griffes puissantes, sont réunis par une membrane, presque jusqu'aux ongles, formant une sorte de pelle, renforcée par un os particulier, l'os falciforme. Les membres postérieurs sont munis d'une sorte de protubérance aidant au fouissement.

La taupe est présente dans toutes les zones tempérées d'[Europe](#), d'[Asie](#) et d'[Amérique du Nord](#).

Biologie

La taupe est un animal peu sociable qui vit seul, en général dans des galeries souterraines (taupinières) qu'elle creuse et où elle trouve sa nourriture constituée d'animaux divers du sous-sol : [lombrics](#) (80 % de son régime alimentaire), [cochenilles](#) (5 % en hiver), [larves](#) et [insectes](#) ([ver blanc](#)...), [limaces](#), etc. Sa longévité théorique est de l'ordre de 10 à 20 ans, mais dans la nature l'usure prématurée de ses dents, due à la terre et au sable contenus dans les lombrics qu'elle mange, limite en général cette espérance de vie à moins de 5 ans.

Elle voit mais est incapable de discerner les mouvements, ce qui la rend très vulnérable en surface mais pas en sous-sol. Elle entend parfaitement. Elle est dotée d'un [odorat](#) très puissant capable de repérer un ver de terre ou une cochenille dans plusieurs centimètres de terre. Son sens tactile (frotteuse) est très développé par les [vibrisses](#), poils tactiles présents sur le museau, les pattes antérieures et la queue, ainsi que par l'[organe d'Eimer](#) situé à l'extrémité du museau.

La reproduction donne lieu en général à une seule portée par an, de quatre à six petits. La [gestation](#) dure quatre semaines et l'[allaitement](#) environ six semaines. Au bout de deux mois, les jeunes quittent le nid, souvent en surface, et sont alors une proie facile pour leurs [prédateurs](#). La saison des amours et l'éducation des petits est la seule période où la taupe côtoie ses congénères.

La taupe vit dans un réseau de galeries complexe, qui comprend des galeries profondes (à 15-25 cm de la surface) plus permanentes, et un réseau de galeries temporaires, superficielles (dans les premiers centimètres du sol) qui sont les galeries de chasse, ainsi que des galeries dites de surface, non réutilisées, plutôt utilisées par les mâles à la recherche de femelles. Les taupinières correspondent à des points d'évacuation de la terre (contrairement au [campagnol terrestre](#) qui débouche en biais celui de la taupe est bien vertical). Le nid est généralement le simple élargissement d'une galerie profonde en un lieu qui assure le maintien de la température dans des limites acceptables. La zone de chasse d'une taupe varie de 600 à 900 m².

La taupe possède dans ses globules rouges un type particulier d'[hémoglobine](#), capable de transporter des quantités de [dioxyde de carbone](#) bien plus importantes que chez la plupart des animaux, ce qui lui permet non seulement de supporter un milieu confiné pauvre en oxygène et riche en CO₂, mais également de respirer à nouveau l'air qu'elle a elle-même expiré, lui conférant une grande autonomie respiratoire (avec en plus des poumons très importants proportionnellement aux autres mammifères) lors de ses séjours souterrains. Cette caractéristique est à l'origine de la légende de l'[hémophilie](#) de la taupe, dont parlent souvent les jardiniers lorsqu'il s'agit de se débarrasser d'elle en mettant des objets coupants (ronces, tessons de bouteilles) dans les galeries des taupes. Cette fameuse « hémophilie » est aussi due au fait que l'on trouve parfois des taupes mortes, le plus souvent à la suite de combats entre mâles, avec tout l'espace entre la peau et le corps rempli de sang, ou encore au fait que certains produits taupicides sont des [antivitamine K](#) inhibant la coagulation lors de saignements.

Utilité et nuisance



La taupe est souvent considérée comme nuisible par les [jardiniers](#) et les [agriculteurs](#) à cause des monticules de terre qu'elle crée.

Toutefois, le travail des taupes contribue à la qualité du sol : les galeries drainent le terrain, tandis que les taupinières permettent de le fertiliser en faisant remonter à la surface la terre des couches plus profondes. En outre, c'est l'un des rares prédateurs de certains vers et larves nuisibles pour le jardin (vers blancs de [hanneton](#), vers taupins, [courtilière](#), limaces, etc.).

La taupe est donc protégée dans certains pays, comme par exemple en [Allemagne](#).

Par ailleurs, la plupart des techniques de destruction obtiennent souvent l'inverse de l'effet recherché. En effet, la plupart des tentatives de destruction (piégeage, gazage, déterrage, appâts) perturbent les habitudes de l'animal. Loin de s'enfuir, il se met à creuser de nouvelles galeries pour contourner celles qui ont changé. Ainsi, plus le jardinier lutte contre la taupe, plus les monticules se multiplient.

En outre, si la présence d'une taupe peut susciter une gêne, c'est avec sa disparition que les véritables problèmes commencent. En effet, la présence de la taupe occupe le terrain ; sa disparition laisse un réseau de galeries inoccupé et bien structuré qui attire rapidement d'autres animaux plus problématiques pour les cultures (rongeurs notamment).

Enfin, une fois que la taupe a fini son réseau de galeries, elle devient plus discrète et les taupinières sont plus occasionnelles (à l'entrée de l'hiver à cause du froid notamment).

Lutte préventive

- Protection mécanique, par construction de murs ou la pose de grillage à une profondeur d'au moins 60 cm.
- Protection par [répulsifs](#) :
 - chimique, par l'introduction dans les galeries de substances répulsives pour les taupes, comme du goudron, des boules de [naphthaline](#) ([cancérogène](#)) ou le [paradichlorobenzène](#) ;
 - végétal : plantation d'[euphorbe épurge](#) (*Euphorbia lathyris*), appelée aussi herbe-à-la-taupe, d'[Incarvillée](#), de tourteau de [Ricin](#), de purin de sureau, de bulbes à odeur forte tels qu'[ail](#), [oignon](#), [jonquille](#) ou [fritillaire](#) ;
 - animal: éloignement de la taupe par introduction de babeurre, d'une touffe de poils de [chien](#) dans le conduit vertical de la taupinière (peine perdue s'il s'agit d'un campagnol !).
- Protection avec des appareils à vibrations (bouteille plastique ou boîte de conserve fichée sur un tube enfoncé dans la galerie d'une [taupinière](#)) ou [ultrasons](#) (anti-taupe électronique à piles, à [énergie solaire](#)).

Méthodes de destruction

Il faut noter que le [campagnol terrestre](#) fabrique des taupinières comparables à celles de la taupe. Avant de lutter, il faut donc d'abord identifier l'inclinaison du conduit de la taupinière (vertical pour la taupe, incliné pour le rongeur).

Plusieurs méthodes sont pratiquées :

- destruction directe, par déterrage à la bêche, méthode assez aléatoire ;
- piégeage : il existe plusieurs modèles de pièges qu'il faut poser convenablement dans les galeries, notamment les pièges métalliques, pièges tubes, les dispositifs pyrotechniques (pétard, cartouche de chasse, cartouche à blanc...) déclenchés par l'animal lorsqu'il vient reboucher la galerie ouverte ;

- gazage qui consiste à allumer dans les galeries des cartouches destinées à saturer l'atmosphère de gaz toxiques, [anhydride sulfureux](#) (SO₂) ou [hydrogène phosphoré](#) (PH₃) ;
- empoisonnement aux moyens d'appâts empoisonnés à l'aide de produit [taupicides](#), [anticoagulants](#) par exemple, les poisons violents type [strychnine](#) étant interdits.

La plupart de ces méthodes sont inefficaces : entre les astuces naturelles et les produits anti-taupes (vendus dans le commerce, ils n'ont un taux de réussite que de 7%) qui représentent en France un marché de 10 millions d'euros, les seules méthodes efficaces sont le piégeage traditionnel ou le recours à un taupier professionnel².